

Émerveillement du jardinier

La Genèse nous parle d'un jardin paradisiaque pour évoquer les désirs de paix, d'harmonie, de beauté qui habitent le cœur de l'homme depuis les origines du monde. La création, elle, nous apprend chaque jour à nous émerveiller de tant de beauté gratuite et éphémère.

Éveillé depuis mon enfance à la beauté des fleurs, j'éprouve une joie profonde à travailler dans le jardin de notre fraternité. Aimant récolter des graines en automne, le printemps est le temps pour s'émerveiller devant la force de vie de la terre accueillante. Prendre dans la paume de ma main les toutes petites graines qui cachent en elles une formidable leçon de vie est toujours un moment de jubilation. Elles se ressemblent un peu mais, dès les premières éclosions, que de surprises ! Chacune s'évertue à surprendre le semeur. La variété des plantes et des fleurs est un cadeau toujours nouveau et imprévu. Le mélange des couleurs et des formes est un éblouissement pour les yeux et pour le cœur, signe de la bonté infinie du Créateur.

Certaines fleurs ne vivent qu'une journée tandis que d'autres tiennent des semaines et offrent généreusement leur pollen aux abeilles butineuses et aux papillons sautillants. Le froid ne fait pas peur à certaines tandis que d'autres sont frileuses et attendent les beaux jours pour montrer leurs belles robes. La lavande comme la rose ne se contentent pas de laisser éclater

leurs couleurs, elles offrent en plus un parfum délicat qui réjouit généreusement leurs voisines. Certaines sont piquantes et savent se protéger en s'entourant d'épines alors que d'autres sont soyeuses, douces et fragiles. Le thym, le persil ont appris le secret des saveurs et s'offrent à l'envi pour relever le goût de nos repas. Le jasmin passe des accords avec les murs pour pouvoir prendre de la hauteur tandis les œillets aiment se transformer en tapis coloré. Le lys et les iris aiment attirer les regards et se perchent fièrement au sommet d'une longue tige, l'un aimant la solitude et l'autre cherchant la chaleur du groupe. Les capucines prennent leurs aises pour s'étaler sans gêne dans notre jardin capucin. Les œillets d'Inde savent attendre leur tour pour illuminer les jours les plus chauds. Les arbustes et les arbres ne sont pas les moins discrets, le prunier tout en fleurs sait rappeler qu'il est bien là, le seringa rappelle délicatement qu'il participe à l'harmonie de l'ensemble.

Les fleurs n'ont pas besoin de concours de beauté pour parader, leur bonheur est de rayonner, par toutes leurs couleurs et leurs parfums, la bonté et la beauté de celui qui est le Grand Jardinier des origines. Elles se réjouissent de voir les hommes les contempler et leurs yeux scintiller de lumière et de joie. Elles ne se jalouent pas, au contraire, elles nous

333 B17 J Émerveillement du jardinier

apprennent comment chacune a sa place dans la magnifique composition que nous offre la nature. Belle leçon de fraternité. Tant de beauté nous invite à la louange, à la patience, à prendre soin, à trouver la meilleure place pour chacune des fleurs pour qu'elle ne soit pas considérée comme une intruse mais participe à la joie générale.

Saint François remontait de la créature au Créateur. En suivant son regard, nous découvrons que les fleurs, les plantes nous parlent de la beauté de Dieu : avec elles nous pouvons louer celui qui leur donne la vie. Soigner les plantes nous apprend la délicatesse et l'attention, la patience et la fidélité. Il y a des saisons pour tailler, d'autres pour arroser, pour cueillir. Entretenir la beauté de la nature est comme une liturgie qui met en jeu tous nos sens ; elle fait participer le corps, le cœur, l'intelligence, la sensibilité à la rencontre avec Dieu. L'émerveillement crée en nous un espace intérieur ouvert sur la transcendance. Il nous ouvre un monde qui va bien au-delà du visible multicolore, au-delà de l'humain multiculturel.

La beauté invite au silence, j'aime faire le tour de notre jardin les soirs de printemps et d'été pour écouter le message de cohérence, d'unité et de vérité qu'il nous inspire. Le jardin participe au réenchantement du monde et de notre société. La beauté ouvre un chemin de réconciliation, le soleil brille pour les fleurs et les oiseaux mais aussi pour nos cœurs. Chaque matin il nous redit que Dieu

est la lumière qui nous éclaire extérieurement et intérieurement et toute la création, toutes les fleurs chantent cette lumière qui fait rayonner leurs couleurs et leur parfum.

L'Évangile se termine dans un jardin où Marie Madeleine prend Jésus ressuscité pour le jardinier. Je crois qu'elle ne s'était pas trompée. Quand, appelée par son nom, elle le reconnaît, son cœur émerveillé et débordant de joie chante le miracle de la vie transfigurée.

Avec Jésus le divin jardinier, soignons précieusement toutes les fleurs de nos vies, toutes celles que l'Esprit y a semées, taillons, émondons pour que les fruits soient abondants et offrons-les généreusement en cadeau autour de nous !

« Loué sois-tu, Seigneur, pour (par) les fleurs diaprées et les herbes. » (Cantique des créatures)

*Frère Jo Coz, ofm cap,
Bron (69)*